Zeitschrift: Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 69 (2019)

Heft: 273

Artikel: Quand la soie illustre la crise

Autor: Raemy Tournelle, Carine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-867825

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Quand la soie illustre la crise

Carine Raemy
Tournelle

Moyens de paiement remplaçant temporairement le numéraire officiel en temps de crise, les monnaies de nécessité étaient produites par différents pouvoirs émetteurs publics ou privés autorisés par l'État. Au XX^e siècle, il s'agissait de banques locales, de municipalités, d'entreprises, etc. Sans avoir un cours légal, elles étaient alors tolérées comme espèces de transition, répondant à un besoin ponctuel et en général local[1]. Connues depuis l'Antiquité, celles qui nous intéressent ici résultent de la Première Guerre mondiale, conflit à l'origine d'une importante désorganisation de l'économie européenne. Si, dès 1913–1914, l'or perd sa fonction de moyen d'échange pour être amassé comme trésor de guerre, en parallèle, la valeur faciale des monnaies de cette époque devient inférieure à la valeur intrinsèque donnée par le métal qui les compose. Les années suivantes, les particuliers commencent à les sortir de la circulation en les épargnant. L'État décide de cesser leur frappe, mais le réflexe de thésaurisation de la population perdure et s'étend à la menue monnaie. Plongés dans un sentiment d'insécurité, les particuliers se prémunissent contre un avenir qui pourrait devenir encore plus sombre. Dès août 1914, le mark, qui était jusqu'alors convertible en or, laisse la place au mark-papier. Dans la seconde décennie du XX^e siècle, tous les États en guerre abandonnent le système monétaire fondé sur l'étalon-or et activent «la planche à billets», remplaçant ainsi la monnaie intrinsèque par la monnaie fiduciaire. Cette augmentation de la production des billets de banque provoque une hausse des prix, la baisse de la valeur faciale des monnaies et, par conséquent, une perte du pouvoir d'achat. En d'autres termes, une période d'inflation débute. Ainsi, la pénurie de la monnaie métallique, la profusion des billets et leur qualité médiocre sont à l'origine de la mise en circulation des monnaies de nécessité. En majorité en papier, elles pouvaient aussi se décliner en cuir, carton, zinc, aluminium, céramique ou tissu.

En Allemagne, l'inflation fait son apparition dès 1914 à cause de l'endettement massif provoqué par les emprunts publics contractés à outrance pour financer la guerre (estimé à 150 milliards de marks-or en 1918). L'Allemagne ne parvient plus à suivre la demande en matière de petite monnaie et décide alors de créer de la monnaie-papier plus vite que ce qui est nécessaire à l'économie (90% de monnaie fiduciaire et scripturale)[2]. À la somme exorbitante exigée par les Alliés comme dommage de guerre dans le traité de Versailles signé le 28 juin 1919[3] (132 milliards de marks-or qui s'ajoutent aux 150 milliards mentionnés plus haut), s'ajoutent le chômage, mais aussi la confiscation de l'Empire colonial allemand et une redistribution des anciens territoires limitrophes voulues par les Alliés. Privée de ses ressources, l'ancienne Prusse est humiliée et ruinée. La surproduction de billets et l'incapacité du gouvernement allemand, à l'époque la République de Weimar, de faire face à cette inflation et de restaurer l'économie d'avant-guerre transforme l'inflation en hyperinflation dès 1921[4]. Désormais un déséquilibre croissant se met en place entre l'offre et la demande de monnaie: en réalité, il y a trop d'espèces en circulation. Les pièces en métal ayant presque disparu, les billets dévalués sont imprimés à toute vitesse et en quantité telle que leur qualité devient médiocre.

1 H. Rittmann, Deutsches Münzsammler-Lexikon (München 1977), pp. 281–282.

2 B. Webb, Hyperinflation and Stabilization in Weimar Germany (New York/Oxford 1989).

3 Voir Traité de Versailles 1919 [texte imprimé]: Reproduction intégrale du texte officiel remis à la délégation allemande le 16 mars 1919 et signé le 28 juin 1919 (Nancy/Paris/Strasbourg 1919) (Pages d'histoire, 1914–1919, 2^e série, 168).

4 J.-F. Beaulieu, L'hyperinflation allemande sous la république de Weimar (2008), en ligne: http://www.causes-crise-economique.com/hyper-inflation-weimar-allemagne.htm

C'est à cette époque que les billets de nécessité rencontrent un vif succès[5]. Conséquences de cette inflation exponentielle, ils empêchent le retour à une situation plus stable, car ils s'ajoutent au nombre effarant de billets en circulation. Une production limitée à une banque centrale et peut-être à une ou deux autorités émettrices supplémentaires aurait probablement endigué l'inflation plus rapidement.

Les *Notgelder* arborent des couleurs vives, des textes et des images souvent satiriques, voire irrévérencieux, se référant à des personnalités, des bâtiments ou des faits locaux. L'exemplaire choisi est issu des manufactures de Bielefeld. Cette ville de la Rhénanie du Nord-Westphalie, spécialisée dans l'industrie textile, décide non seulement de mettre à disposition un billet valable pour les achats, favorisant ainsi une économie locale, mais aussi de faire de la publicité pour sa production de tissu et plus particulièrement de soie et de lin[6].

Fig. 1: Bielefeld, Ville, billet de nécessité 1921, soie[7] (14.5 x 10.05 cm, MMC 48426, Photo: MCAH, Mathieu Bernard-Reymond).

5 A. Orléan, «Crise de souveraineté et crise monétaire: l'hyperinflation allemande des années 1920», in: B. Théret (dir.), La monnaie dévoilée par ses crises, vol. 2, Crises monétaires en Russie et en Allemagne au XX[e] siècle (Paris 2007), pp. 43, 187–219.

6 Rittmann (note 1), p. 43.

7 H.-L. Grabowski, Deutsches Notgeld, Bd. 9, Notgeld der besonderen Art: Geldscheine aus Stoff, Leder und sonstigen ungewöhnlichen Materialien (Regenstauf 2005), 35.34b.

Légendes:
STADTSPARKASSE BIELEFELD
ZAHLE GEGEN DIESEN SCHECKAUS GUTHABEN ANÜBERBRINGER
700 JAHRFEIER DER/STADT BIELEFELD/AM 15. JULI/1921
Caisse d'épargne municipale de Bielefeld
Payer ce chèque au porteur
700e anniversaire de la ville de Bielefeld le 15 juillet 1921

HUNDERTMARK/GÜLTIGALSSCHECK/STRASSENBAHN 1901
100 mark/chèque/Tramway 1901[8]

NICHTS SCHRECKLICHERES GIBTS AUF DER WELT ALS BÜRGERMEISTER VON BIELEFELD [GRABSTEININSCHRIFT DES BÜRGERM. BURGGREBE]
Il n'existe rien de plus terrible au monde que le maire de Bielefeld [Inscription de la pierre tombale du maire. Tombe du château]

HIER LIEGT MEIN WEIB – LOB PREIS UND DANK – MIT JEDERMANN HAT SIE/GEZANKT – DRUM WANDRER EILE FORT VON HIER – SONST STEHT SIE AUF UND ZANKT MIT DIR + HIER LIEGT BEGRABEN/JOHANN MERKEL – IN DER JUGEND WAR ER EIN FERKEL – DOCH IM ALTER/WAR ER EIN SCHWEIN. NA, WAS MAGE ER NUN WOHL SEIN? [GRABSTEININSCHRIFTEN HINTER DER ALTSTÄDTER KIRCHE]
Ci-gît mon épouse, qui loue l'argent et remercie, avec tout le monde elle s'est disputée, là-dessus voyageur errant va-t-en loin d'ici, autrement elle se lève et se dispute avec toi. Ci-gît Johann Merkel. Dans sa jeunesse, il était un porcelet, mais avec l'âge il est devenu un cochon. Ah, s'il était bien portant, qu'aimerait-il être maintenant? [Inscriptions sur une pierre tombale derrière l'église de la vieille ville[9]].

WAS DIE GROSSE WURST UNTER DEN WÜRSTEN/DAS IST DER KAISER UNTER DEN FÜRSTEN!!!
Le gros saucisson parmi les saucisses, c'est l'empereur parmi les princes!!!

MIT FRAUEN UND TEUFELN IST'S SCHLECHT BESTELLT/SEIT LEINWAND UND SEIDE BEDRUCKT WIRD ALS GELD!
Avec les femmes et les diables, ça va mal depuis que la toile et la soie sont imprimées comme de l'argent!

Avant la guerre, 4 marks valaient un dollar. Début novembre 1923, le cours est de 130 milliards de marks pour un dollar et de 4200 milliards le 20 novembre. Les prix des repas servis dans les restaurants varient selon l'heure de la commande et l'heure à laquelle l'addition est donnée au point qu'un serveur doit monter sur une table toutes les 30 minutes afin d'annoncer les changements de prix des menus…[10].

8 Le tramway de Bielefeld est inauguré en 1901.
9 Les créateurs de ces billets ont reproduit des inscriptions funéraires en y ajoutant des notes sarcastiques, peut-être inscrites à la main sur les tombes, mais selon toute vraisemblance, ajoutées expressément sur les billets.
10 G.D. Feldman, The great disorder: politics, economics, and society in the German inflation: 1914–1924 (New York/Oxford 1993); G.N. Mankiw, Macroéconomie (Louvain-la-Neuve 2016).

Le 1er décembre 1923, l'ancien président de la Banque centrale d'Allemagne Hjalmar Schacht, nommé commissaire à la Monnaie au gouvernement, crée le *Rentenmark* pour remplacer le *Papiermark*, dont la valeur équivaut à un pour 1 000 milliards. Il bloque ainsi la spéculation sur les devises, car le *Rentenmark* n'est pas une unité monétaire acceptée par un pays étranger, contrairement au mark. Il interdit également l'émission des monnaies privées, réduit le volume des moyens de paiement et «congèle» le crédit[11]. Le 30 août 1924, le *Reichsmark*, la nouvelle monnaie officielle du Reich, est créée (un *Reichsmark* vaut alors 1 000 milliards de *Papiermark*). Elle cohabite avec le *Rentenmark* jusqu'en 1948, alors que ce dernier ne devait être qu'une monnaie de transition pour combattre l'hyperinflation. Ces monnaies permettent à l'économie allemande de se redresser[12]. Comme les émissions de monnaies privées sont désormais interdites, les *Notgelder* de l'entre-deux guerres disparaissent de la circulation en 1924. En 1926, l'Allemagne a retrouvé sa puissance et le mark quasiment son cours d'avant-guerre. C'était compter sans la crise de 1929, mais il s'agit là d'une autre histoire...

11 Orléan (note 5), pp. 2016–2017; Beaulieu 2008.

12 A. Fourgeaud, La dépréciation et la revalorisation du mark allemand et les enseignements de l'expérience monétaire allemande (Paris 1926).

Carine Raemy Tournelle
Musée cantonal d'archéologie et d'histoire (MCAH)
Collections Monnaies et médailles
Palais de Rumine, Pl. de la Riponne 6
1005 Lausanne

EXIL

GELD IN BEWEGUNG

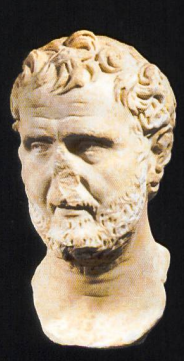
Ab 17. November 2018 im Museumsgebäude beim Stadthaus

Münzkabinett der Stadt Winterthur
Museumsstrasse 52, 8400 Winterthur
www.muenzkabinett.ch

MÜNZ: KABINETT

Stadt Winterthur

GM
Münzen & Medaillen
GORNY & MOSCH
GIESSENER MÜNZHANDLUNG GMBH
Kunst der Antike



Auktionen - Galerie - Ankauf - Verkauf

Maximiliansplatz 20 - D 80333 München - Tel: +49 - 89 - 24 22 64 30
www.gmcoinart.de

PAR ICI LA MONNAIE !

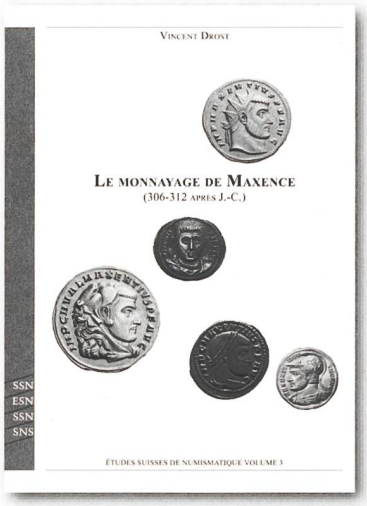
Monnaies
Médailles
mcah
PALAIS DE RUMINE
LAUSANNE

NUMISMATIQUE ROMAINE: UN NOUVEL OUVRAGE DE RÉFÉRENCE

VINCENT DROST
ETUDES SUISSES DE NUMISMATIQUE VOL. 3

LE MONNAYAGE DE MAXENCE (306-312 APRÈS J.-C.)

- Format A4, relié toile, texte français, 432 pages dont 61 planches noir/blanc avec plus de 1200 monnaies. Toutes les monnaies or et argent et tous les types en bronze argenté. Table des planches avec provenance des pièces.
- Catalogue de plus de 400 numéros, classés par atelier, métal, émission. Références littéraires. Nombre des exemplaires observés.
- CD-ROM avec catalogue et provenance de plus de 5000 monnaies étudiées.
- Résumés développés allemand/ anglais/italien de 15 pages chacun.
- Prix: 150 frs. + emballage et frais d'envoi.



Vente et livraison:
Paul-Francis Jacquier, Numismatique Antique,
Honsellstrasse 8, D-77694 Kehl am Rhein, Deutschland,
Tel. +49 7851 1217, Fax +49 7851 73074
E-mail: office@bibliotheca-numismatica.com, office@coinsjacquier.com

SSN
ESN
SSN
SNS

Etudes Suisses de Numismatique est une série de publications dédiées à des sujets de la numismatique antique et de la numismatique suisse de toutes les époques.
Titres déjà parus:
Vol. 1: Die Didrachmenprägung von Segesta (2008) von S. Mani Hurter (†).
Vol. 2: Die Münzprägung der Stadt St.Gallen (2008) von E. Tobler, B. Zäch und S. Nussbaum.

NUMISMATIK
LANZ
MÜNCHEN
Ankauf – Verkauf – Auktionen

Münzen – Medaillen – Literatur

Luitpoldblock-Maximiliansplatz 10
D-80333 München
Tel. +49 89 299070
Fax +49 89 220762
www.lanz.com
www.taxfreegold.de

Ihre Annonce/ Votre annonce

Kontaktieren Sie bitte
Frau Ruth Schaub
Schöntalstrasse 22
8004 Zürich
Tel. 044 241 58 59
ruthschaub@bluewin.ch

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Antike Münzen	Ancient Coins
Griechen	Greek
Römer	Roman
Byzanz	Byzantine
Mittelalter	Mediaeval
Renaissance	Renaissance
Medaillen	Medals

Auktionen, An- & Verkauf, Schätzungen Auctions, Sales & Purchases, Estimations

NUMISMATICA ARS CLASSICA NAC AG

Niederdorfstr. 43	Suite 1 Claridge House
CH - 8001 Zürich	32 Davies Street
	GB - London W1K 4ND
Tel +41 44 261 17 03	Tel +44 20 783 972 70
Fax +41 44 261 53 24	Fax +44 20 792 521 74
zurich@arsclassicacoins.com	info@arsclassicacoins.com

www.arsclassicacoins.com

MÜNZENHANDLUNG
Gerhard Hirsch Nachfolger

AUKTIONEN
MÜNZEN – MEDAILLEN
NUMISMATISCHE LITERATUR
ANKAUF – VERKAUF
KUNDENBETREUUNG

Prannerstrasse 8
DE-80333 München
Telefon +49 (89) 29 21 50
Fax +49 (89) 228 36 75
E-mail: info@coinhirsch.de

5. Mai 2019
Auktion 18
Zunfthaus zur Saffran, Zürich

nomos

Spezialist für hochwertige Münzen und Medaillen aus der Antike, dem Mittelalter und der frühen Neuzeit

Saalauktionen
obolos Webauktionen
Jährliche Preisliste
Expertisen und Schätzungen
Kauf und Verkauf
Einlieferungen jederzeit möglich

nomos ag, numismatists
zähringerstrasse 27, 8001 zürich
telefon 044 250 51 80, info@nomosag.com
www.nomosag.com

DR. BUSSO PEUS NACHF.

DEUTSCHLANDS ÄLTESTE MÜNZHANDLUNG

Gegründet im Jahre 1870, gilt unsere Münzhandlung heute als numismatisches Kompetenzzentrum von der Antike bis zur Neuzeit. Ob Schätzung, Expertise, Kauf, Verkauf oder Auktion – stets ist unser Einsatz für Sie geprägt von hohem persönlichem Engagement.

Informieren Sie sich jetzt über Tradition auf dem neuesten Stand – in unserem Katalog oder unter www.peus-muenzen.de

DR. BUSSO PEUS NACHF. / BORNWIESENWEG 34 / D-60322 FRANKFURT AM MAIN
TEL. 0 69 - 9 59 66 20 / FAX 0 69 - 55 59 95 / WWW.PEUS-MUENZEN.DE

PAR ICI LA MONNAIE !

Monnaies
Médailles
mcah
PALAIS DE RUMINE
LAUSANNE